

une Création du Collectif Vache Folle



comme  
**Molière**

une pièce de Cyril Bacqué  
avec Cyril Bacqué, Virginie Carlier  
Anthony Carter et Patrick Denjean



Les  
**COMPAGNIES  
THÉÂTRALES  
DU SUD-OUEST**



 **MUZIC'ALL**

[www.muzicall.fr](http://www.muzicall.fr)

20 avenue du château d'eau  
31880 La Salvetat Saint Gilles

**CONTACT**

*Cie Muzic'all*

[cie.muzicall@gmail.com](mailto:cie.muzicall@gmail.com)

06 70 75 38 60

# M comme Molière

## Présentation

**Production :** Cie Muzic'All (2017)

**Genre :** Théâtre

**Durée :** 1h10 (sans entracte)

**Cible :** Tout public



**Auteur et mise en scène :** Cyril Bacqué

**Régie générale :** Michel Pomme

**Décors et Costumes :** Cie Koikadi

## AVEC

Cyril BACQUE  
Virgine CARLIER  
Patrick DENJEAN  
Manu ARAGON

## L'histoire

*M. comme Molière* est l'histoire du petit Jean-Baptiste Poquelin qui s'endort au Théâtre et rêve de la vie que nous lui connaissons... A travers un cocktail d'aventures, nous découvrirons le parcours de ce fils de drapier : sa décision d'être comédien, sa rencontre avec Madeleine Béjart, son admiration pour le vieux Corneille, son goût de la tragédie (alors qu'il n'eût de reconnaissance qu'avec ses comédies), ses amours, ses amis, ses ennemis, ses échecs, mais aussi les succès qui l'ont amené à devenir le protégé du Grand Roi Louis XIV.



**1 heure 10** d'un rêve qui permettra au public de s'attacher au personnage de Monsieur Molière, cet homme de Théâtre devenu aujourd'hui l'un des plus grands auteurs de la langue française.

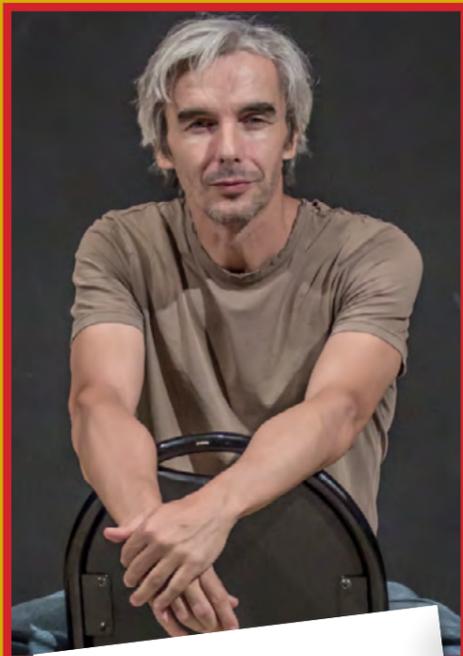
Sur un rythme endiablé **4 comédiens interprètent une quarantaine de personnages**. Le ton humoristique et le langage contemporain s'harmonisent avec les extraits de son oeuvre.

**Au menu :** *Les Fourberies de Scapin, La Jalousie du Barbouillé, Les Précieuses Ridicules, L'École des Femmes, Amphitryon, L'Avare, Le Malade Imaginaire* et bien sûr *Tartuffe* pour lequel il s'est battu avec acharnement une grande partie de sa vie...



*“Parfois, imaginer, c’est pas si compliqué. Imaginer c’est simplement croire.  
Croire en ses rêves et se battre pour eux.  
Croire qu’un garçon de dix ans a rêvé tellement fort que des siècles plus  
tard, on continue de l’entendre rêver.”*





Cyril Bacqué

Formé au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Pierre Laroche, il a fait ses armes avec de grands metteurs en scène : David Zinder (Istropolitana Bratislava), Maurice Sarrazin, Jean Durozier, Manu Bonmariage, Jorge Lavelli, Wajdi Mouawad... Il possède une solide expérience de comédien dans tous les styles (humour aux 3T, grands classiques avec les Cie Les Mangeurs d'étoiles, Le Théâtre de l'équipage, Mandoune et KOikadi, théâtre décalé avec le Kilin Théâtre, ou avant gardiste sur les productions du Théâtre de Poche de Bruxelles. Il a été nommé meilleur espoir du théâtre belge pour le rôle de Bruno dans "Tu ne violeras pas" mis en scène par Wajdi Mouawad.

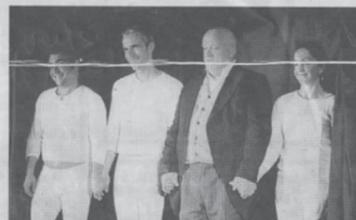
Il est aussi un metteur en scène accompli avec la création de M comme Molière, Le malade imaginaire, Les enfants du Capitaine Grant, L'été des martiens et Conrad B de N. Boisvert pour le Nouveau Théâtre de Belgique (prix du meilleur spectacle de Compagnie en Belgique en 1998). Il vient de terminer la création d'"Utopia" pour la Cie Koi-kadi. Il est aussi acteur pour des courts-métrages et web séries (Planète Bureau, Planète zéro déchets, L'intrus. Il fait, à ses heures perdues, du doublage de film et dessin animé.

"Un jour, presque par hasard, je me suis retrouvé avec un livre de Boulgakov dans les mains. C'était : "Le roman de Monsieur de Molière". C'est un texte magnifique où il nous raconte la vie de Jean-Baptiste Poquelin. J'ai été émerveillé par le fait que, tout d'un coup là, ce "Molière" que j'avais travaillé à l'école et qui pour moi était resté rangé avec sa statue juste à côté de la cheminée, ce Molière, dans le roman de Boulgakov, devenait une vraie personne comme vous et moi. Et non seulement c'était une vraie personne mais une personne qui avait vécu des aventures complètement folles ; des aventures vraiment dignes des histoires que lui-même a raconté. C'est comme ça qu'est née l'idée de M. comme Molière. Bon, ensuite il y a eu beaucoup de lectures, un peu d'écriture et une première version de M. était née.

Bien sûr le ton de Boulgakov et celui que j'ai utilisé dans l'écriture de cette pièce sont très différents et je n'ai jamais eu à aucun moment la prétention de faire une adaptation de ce texte là au théâtre. Non, le seul but de M. comme Molière est de raconter avec des mots d'aujourd'hui la vie de folie qu'a eu ce type à son époque et d'essayer de partager un peu du plaisir qu'on a eu à découvrir cette vie là. C'est pour cela que nous avons décidé de se servir du ton de la farce pour raconter l'histoire de celui dont on disait qu'il était le "Premier farceur de France".

Dans M. comme Molière, on parle bien entendu de l'Avare ou de Tartuffe mais on parle surtout des modèles dont Baba (oui on a un peu tendance à appeler Jean-Baptiste par son petit nom dans la pièce...) s'est servi pour écrire ces pièces : le grand acteur Zachary Montfleury qui bossait à l'époque dans l'autre gros théâtre Parisien, ses amis Boileau, La Fontaine ou Chappelle qui sont (ou non) devenus célèbres, le Grand Roi Louis XIV ou encore son propre père Jean-Baptiste Poquelin Sénior dont il s'est servi dans nombre de ses pièces...

On a essayé de construire M. comme Molière comme un grand éclat de rire. Et si on a parfois vu les Monty Python (qui sont des Dieux... Amen) transposer leur imaginaire sur celui de Shakespeare qu'ils admirent (Shakespeare qui est aussi des Dieux à lui tout seul... reAmen), nous on a essayé avec nos humbles moyens, de transposer notre imaginaire sur le plus français des auteurs, le petit gars Molière."



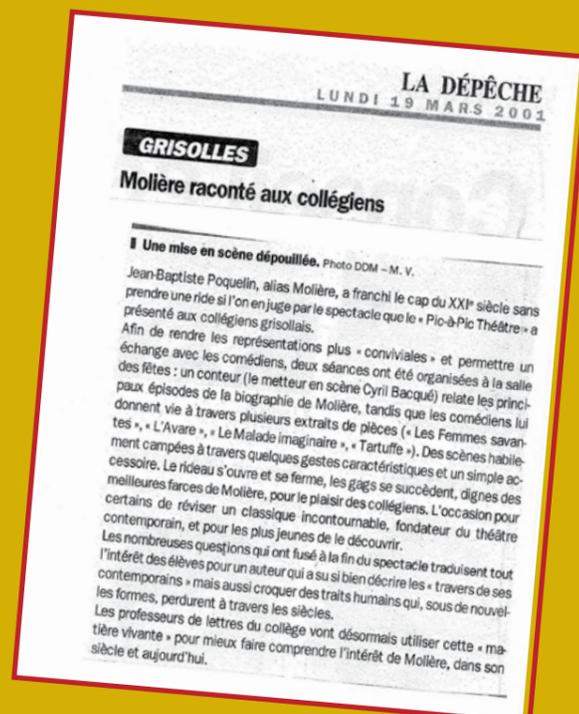
TALENT. Les comédiens de la Cie « Les Mangeurs d'Étoiles » ont séduit les nombreux spectateurs venus à Orcières.

Molière. Au fil d'une mise en scène très habilement construite, la vie de l'éternel auteur s'égrène de manière humoristique mais avec « la plus grande rigueur historique ». Les très nombreux éclats de rire qui ont ponctué la soirée, ont démontré en ne peut mieux, l'adhésion totale de la salle à la succession des gags, des jeux de mots et à la performance scénique des acteurs. Mariant de façon subtile des extraits des classiques de Molière à des situations irrésistibles, cette pièce de théâtre mérite le détour. Les spectateurs qui s'étaient déplacés à Orcières de Neuuvéglise avaient fait le bon choix. « M comme Molière » sera à nouveau joué à Aurillac, durant le festival de théâtre de rue.



Élèves et professeurs ont découvert Molière sous un nouvel angle. (Photo Béatrice Baranthol, Pyrénées-Presses).

Près de 250 élèves des écoles de Tardets, Larrau, Liçq et Lagange et des collèges Arga et Jauréguy se sont retrouvés, vendredi dernier, dans la salle du collège tardésien pour un spectacle présenté par Pic-Pic Théâtre. Ce collectif de comédiens a interprété avec professionnalisme et beaucoup d'humour une biographie de Molière, agrémentée d'extraits de ses nombreuses pièces. « M comme Molière » raconte la vie, les déboires et les rencontres primordiales de Jean-Baptiste Poquelin, autrement dit Molière, grand admirateur de Corneille et auteur de tragédies à ses débuts. Ce comédien qui voulait « étonner le monde » et qui préférait « imaginer la vie plutôt que de la vivre vraiment », a d'abord sillonné les routes avec son « illustre théâtre » qui deviendra plus tard « les enfants de la famille » avant de revenir à Paris, en 1663, pour connaître enfin un succès mérité avec ses comédies qui, des siècles après, fleurissent les manuels scolaires. A la rencontre des enfants : les cinq comédiens du Pic Pic Théâtre ont su trouver les mots simples pour présenter un auteur qui peut parfois paraître rebattu pour certains élèves. Servi efficacement par des comédiens talentueux, le conteur présent, avec nombre d' anecdotes historiques, la vie d'un grand rêveur dont les vers sont encore aujourd'hui déclamés de par le monde. La lecture de la biographie de Molière aurait certainement été plus ennuyeuse : « M comme Molière » a permis aux spectateurs, grands et petits, d'apprécier, chrono à la main, et de découvrir la vie d'un grand auteur du 17<sup>e</sup> siècle.



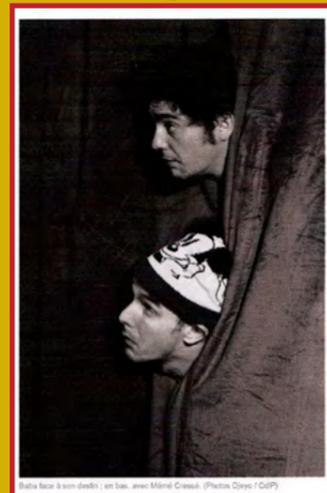
### GRISOLLES Molière raconté aux collégiens

Une mise en scène dépouillée. Photo DOM - M. V. Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière, a franchi le cap du XXI<sup>e</sup> siècle sans prendre une ride si l'on en juge par le spectacle que le « Pic-à-Pic Théâtre » a présenté aux collégiens grisollais. Afin de rendre les représentations plus « conviviales » et permettre un échange avec les comédiens, deux séances ont été organisées à la salle des fêtes : un conteur (le metteur en scène Cyril Bacqué) relate les principaux épisodes de la biographie de Molière, tandis que les comédiens lui donnent vie à travers plusieurs extraits de pièces (« Les Femmes savamment campées à travers quelques gestes caractéristiques et un simple accessoire. Le rideau s'ouvre et se ferme, les gags se succèdent, dignes des meilleures farces de Molière, pour le plaisir des collégiens. L'occasion pour certains de réviser un classique incontournable, le théâtre pour le contemporain, et pour les plus jeunes de le découvrir. Les nombreuses questions qui ont fusé à la fin du spectacle traduisent tout l'intérêt des élèves pour un auteur qui a su si bien décrire les « travers de ses contemporains » mais aussi croquer des traits humains qui, sous de nouvelles formes, perdurent à travers les siècles. Les professeurs de lettres du collège vont désormais utiliser cette « matière vivante » pour mieux faire comprendre l'intérêt de Molière, dans son siècle et aujourd'hui.



### Comment Baba se rêva acteur

L'excellent M comme Molière ranime Poquelin dans un grand éclat de rire au théâtre de la Violette. Quelle que soit la discipline de l'art, il y a dans chacune des figures si grandes qu'on ne s'y frotte pas sans quelque danger, que ce soit pour le blâme ou pour l'hommage. Mais il y a aussi, quels que soient l'art et la discipline, cette passion qui fait tout oser dès lors qu'il s'agit de dire l'amour qu'on lui porte. Ainsi le théâtre n'aborde-t-il pas sans un peu de prudence non les pièces, mais la figure tutélaire de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière. Enfin, d'habitude... Car la Cie La Vache Folle a osé valser toute prudence et son bonnet par-dessus les moulins avec son hommage, M comme Molière, que donne le théâtre de la Violette. Sa sincérité, son absence de prétention, son enthousiasme et la justesse de son parti en font un moment de pur bonheur. "J'ai pas c'que j'ai fait au bon Dieu pour avoir un fils pareil..." L'en a marre, Baba, plus que marre qu'on l'appelle Baba. C'est vrai ça, quoi ! Jean-Baptiste, qu'il s'appelle, comme son papa Poquelin qui est tapissier du roi, et non ce ridicule Baba. Marre qu'on ne le comprenne pas - trop rêveur, qu'ils disent, trop curieux trop questionneur, atououou... ça finira mal tout ça. Une qui le comprend, au moins, c'est Mémé Cressé, qui l'amène à l'Hôtel de Bourgogne voir les comédiens du roi, Zacharie Montfleury en tête, et entretient ses rêves de théâtre. Puisqu'on parle de rêves : Baba s'est endormi, ce soir de représentation-là, et il rêve et s'imagine... acteur. La suite ressemble comme deux gouttes d'eau à une histoire bien connue, qui commence par le collège, un copain Chapelain volontiers calembourdeux, un philosophe libertin plus fumé que saumon du nom de Gassendi - "Épicure, ça assure ; Gassendi, c'est r'parti !" - et puis cette comédienne, Madeleine Béjart, qui le rencontre, aime et se précipite sur les planches. L'ennui, c'est que le théâtre ne veut pas de lui ; ou plutôt la tragédie, le seul genre dont il veutte et qui ne lui vaut que des foudres, des bides, des gamelles. Alors Baba devenu Molière part sur les routes de France. Il y restera douze ans. Est-il bien utile de retracer la suite ? Comment il se découvre, l'encontre de son désir, maître des farces et comédies ? Comment il écrit ses premiers succès, se fit remarquer du bon Loulou n°14, roy de France, et détesta de tous les autres, courtisans de toute sorte, précieuses et ridicules ? Comment il épousa non Madeleine, mais Armande sa fille ? Comment Scapin, Géronte, Harpagon et Tartuffe ? Le bourgeois gentilhomme ? Le malade imaginaire - pas si hypocondre au demeurant, puisque Molière en mourut à la quatrième représentation. Et Baba se réveille, raccompagne Mémé Cressé. Rideau...



Baba face à son destin : en bas, avec Mémé Cressé. (Photos Cécile / G&P)

# M comme Molière

est une production de la Compagnie de théâtre musical, **Muzic'all**.  
C'est une association de loi 1901, née en février 2014 sous l'impulsion d'Isabelle Py.  
*Elle a pour but de promouvoir les arts à travers la musique.*

De la création à la diffusion, la Compagnie assure toutes les étapes de la production de ses spectacles. Muzic'all désire également transporter ses créations dans les **établissements scolaires** ou organiser des bords de scène et des séances scolaires.

Le Cie collabore avec la MJC Jacques Prévert (31), l'Académie de musique de Balma (Cultura), la troupe de Théâtre les AJT de la Salvetat et la MJC de Pibrac (31). Elle y crée des spectacles pédagogiques et artistiques de chant, de théâtre et de comédie musicale.

La Compagnie s'engage à **solliciter des artistes et des partenaires locaux** pour participer à ses créations (*Diabolic Sisters*, le groupe de jazz *Swing Denfer*, *Il était une fois...*)  
Muzic'all, c'est une **équipe de choc** : un bureau présidé par **Jean-François Thépenier**, des super **artistes**, des **chargés de diffusion**, des **collaborateurs ponctuels** (audiovisuel, artistique, technique, communication) et des **partenaires locaux** (La Mairie de Préserville (31), Garonn'art, Avant-Première TV, Eye have you, Cie Koikadi, Instantané...).

## Les Artistes

Isabelle PY, Etienne Le Hen,  
Chloé Rodriguez, Cyril Bacqué, Emeline  
Chemin, Michel Pomme...

**Régisseur général**  
François Tresallet

**Responsable audio-visuel**  
David Roca

## Le BUREAU

Jean-François Thépenier  
Josiane Ratier  
Rose-May Thépenier

